

# Macron ment, Benalla rendait compte de ses déplacements à l'Élysée...

écrit par Christine Tasin | 29 décembre 2018



L'affaire se corse.

Après les dénégations de l'Élysée, reniant les liens privilégiés entre Benalla et Macron, voici qu'un nouveau personnage, tout aussi trouble que Benalla témoigne... Il aurait fait la connaissance de Benalla en septembre ou novembre dernier, lequel Benalla aurait affirmé avoir l'oreille du Président, textos à l'appui.. .et rendre compte de ses déplacements sous passeport diplomatique à l'Élysée..

Quant à savoir ce que fichait une délégation d'industriels turcs au Tchad avec Benalla juste avant que Macron n'y arrive à son tour... Si Benalla était l'envoyé de Macron le minimum eût été que le contrat de fournitures des uniformes de l'armée tchadienne revienne à la France et non aux Turcs, non ?

Je donne ma langue au chat. Mais cela ne me semble pas très catholique, c'est le moins que l'on puisse dire..

« Alexandre Benalla rendait compte de ses déplacements à l'Élysée »

« Le Point » s'est entretenu avec l'homme d'affaires Philippe Hababou Solomon, qui a mené la délégation d'industriels turcs du textile au Tchad avec Alexandre Benalla.

Par [Aziz Zemouri](#)

Alexandre Benalla possédait deux passeports diplomatiques. Le Quai d'Orsay affirme qu'il se réserve le droit de saisir la justice contre l'ex-chargé de mission [qui n'a pas rendu ses documents](#). « Si une procédure est lancée, il n'est pas certain que ce soit Benalla qui aura le plus à perdre. C'est extrêmement rare qu'un simple chargé de mission dispose d'un tel passeport (en réalité, son obtention est discrétionnaire, NDLR). Pour un chargé de mission, il faut le sceau du cabinet pour obtenir un diplo », rappelle un membre de la commission sénatoriale sur l'affaire Benalla. « Et, même après son licenciement, un passeport diplomatique, ça se désactive, et cela n'a pas été fait. Pour quelles raisons ? »

L'homme d'affaires Philippe Hababou Solomon a son idée. Né en [Tunisie](#) il y a 63 ans, franco-israélien, titulaire d'un passeport diplomatique établi par la [Guinée-Bissau](#), [il a mis en place la délégation turque qui s'est rendue au Tchad le 12 décembre avec Alexandre Benalla à son bord](#). « Il n'était pas le leader du groupe. C'était une sorte d'observateur. C'était la deuxième tournée où je l'emmenais, explique ce résident fiscal suisse. Avec Sur international, une entreprise basée à Istanbul, on a finalisé le contrat de fourniture des uniformes à l'armée tchadienne. En attendant d'équiper aussi la police », affirme celui qui, dit-il, fuit les « spotlights » (les lumières, NDLR). Il a quitté la [France](#) il y a près de 10 ans et vit entre Londres, Tel-Aviv et Doha. « J'aime la France, je viens d'y enterrer ma mère. Mais c'est un pays toxique. Si tu n'as fait ni l'ENA ni l'Inspection des finances, tu es suspect quand tu fais des affaires », philosophe-t-il. Un constat établi après des démêlés avec la justice qui lui ont valu quelques séjours en prison. « C'est très vieux, tout ça, et j'ai tout payé et même le double. »

## Lire aussi [Qu'est-ce qu'un passeport diplomatique ?](#)

Communiqué de l'Élysée

Lorsque Philippe Hababou Solomon et Alexandre Benalla se sont connus avenue Gabriel, près des Champs-Élysées, en septembre 2018 pour les uns, en novembre selon Solomon, l'ex-garde du corps du président de la République avait lancé : « *J'ai le Président avec moi.* » « *Il a même voulu montrer des textos qui le prouvent,* raconte un témoin, et Philippe n'a pas souhaité prêter attention. Il avait besoin de quelqu'un qui l'introduise en [Afrique](#) de l'Ouest. Alexandre avait participé à la tournée africaine d'[Emmanuel Macron](#) en 2017. » « *J'ouvre mes portes tout seul, rétorque Solomon, je n'ai besoin de personne pour rencontrer un chef d'État. J'ai été conseiller de Jacob Zuma, le président sud-africain. Benalla n'est pas un sésame, mais c'est vrai qu'il rend des comptes à l'Élysée sur ses déplacements* », précise Philippe Hababou Solomon. Interrogé par *Le Point*, Alexandre Benalla a préféré renvoyer vers son entourage proche : « *Alexandre rendait compte de ses déplacements à l'Élysée.* » À qui ? « *Au plus haut niveau.* »

Contacté par *Le Point*, le directeur de cabinet du président de la République dit tout ignorer d'une telle démarche. « *Je ne suis pas au courant* », affirme Patrick Strzoda, qui a envoyé en copie au procureur de la République de Paris un courrier adressé à Alexandre Benalla le 22 décembre dans lequel il le mettait en garde sur les conséquences de l'utilisation de sa fonction passée pour réaliser des affaires personnelles du temps où il était encore à l'Élysée. *Le préfet Strzoda n'a, en revanche, pas souhaité répondre sur les responsabilités du cabinet du chef de l'État quant à l'obtention de deux passeports diplomatiques par Alexandre Benalla,* étant entendu qu'il n'a pas pu se les octroyer lui-même.

*Interrogés à leur tour, ni Emmanuel Macron ni ses communicants n'ont répondu.* Dans un communiqué, la présidence de la République rappelle qu'elle « ne dispose à ce stade d'aucune

information remontée par les services de l'État concernés sur l'utilisation par M. Benalla des passeports diplomatiques qui lui avaient été attribués dans le cadre exclusif de ses fonctions à la présidence de la République ». L'Élysée tient à préciser que, « dès le licenciement pour motif disciplinaire de M. Benalla, la présidence de la République a demandé aux administrations compétentes de procéder aux démarches nécessaires afin que ces passeports soient restitués et ne puissent plus être utilisés. M. Benalla n'a, depuis son licenciement, plus aucune mission de quelque nature que ce soit pour le compte de l'État justifiant de l'utilisation de ces titres ».

[https://www.lepoint.fr/politique/alexandre-benalla-rendait-compte-de-ses-deplacements-a-l-elysee-28-12-2018-2282240\\_20.php#xtor=CS2-238](https://www.lepoint.fr/politique/alexandre-benalla-rendait-compte-de-ses-deplacements-a-l-elysee-28-12-2018-2282240_20.php#xtor=CS2-238)